

## THÉMATIQUE ET PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

8 novembre 2023

### **THÈME F : La coconstruction de notre avenir collectif :**

LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT  
(LES « SEUILS MAGIQUES »)

#### **Objectif général**

Offrir un cadre d'analyse pour, au début diagnostiquer un contexte urbain sous-développé, et par après, pour projeter un style de vie urbain, complexe et vivant, nourri par la diversité de ses acteurs et la pluralité des quartiers éclectiques, limitrophes.

#### **H24-ARC6801\_F Projet de recherche**

Le projet de recherche s'agira d'analyser et projeter le *quartier durable* de demain, au secteur sud-ouest de Montréal, à travers une recherche collective. Cet atelier vise à explorer comment la collaboration entre des acteurs privés et publics pourront initier de nouvelles pistes pour concevoir et construire des quartiers (et ses infrastructures<sup>1</sup>) à faible émission de carbone (ou zéro).

#### **H24-ARC6803-F Séminaire de recherche**

Ce séminaire fournira les concepts, connaissances et lectures nécessaires aux étudiants pour effectuer une analyse et procéder à un diagnostic écosystémique d'un tissu urbain à plusieurs échelles : l'échelle mondiale des enjeux de ressources et de changement climatique, celle du territoire national, celle de la ville elle-même jusqu'à l'échelle des infrastructures urbaines, des îlots et des bâtiments.

#### **A24-ARC6802-F Projet thèse**

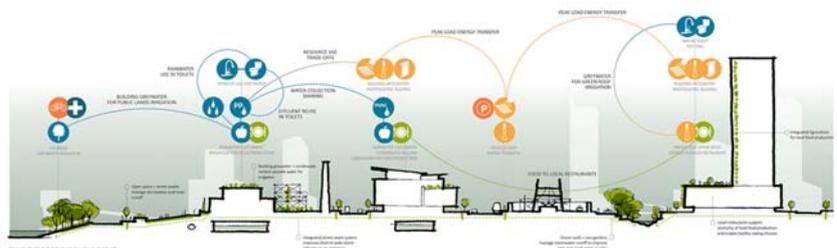
Un projet d'architecture individuel, mais qui est inspiré et encadré par une réflexion et développement collectif, qui fait le lien entre le cadre bâti, l'infrastructure, l'îlot, et jusqu'au quartier, pour aujourd'hui, demain, et pour les prochaines décennies.

#### **Équipe pédagogique**

Responsables pour l'atelier : Michel Langevin, Amy Oliver, Jean-Marc Weill et Marianne Lafontaine-Chicha.

Responsables pour le séminaire : Amy Oliver (avec la collaboration de Marianne Lafontaine-Chicha)

L'équipe pédagogique pourrait être ponctuellement élargie.



Réseau de biodiversité à Barcelone. Source : l'agence d'écologie urbaine de Barcelone. (gauche)

Seaholm EcoDistrict à Austin, Texas. Source: [www.cmpbs.org](http://www.cmpbs.org). (droite).

<sup>1</sup> On utilise le terme « infrastructure » dans son sens élargi et on inclut des sujets tels que :

- Mobilité, écologie, paysage urbain, gestion de l'eau et l'énergie durable, les systèmes environnementaux du cadre bâti (du paysage urbain au bâtiment), gestion des déchets, cycle de vie des constructions, infrastructure sociale, programmatique, etc.

## THÈME F :

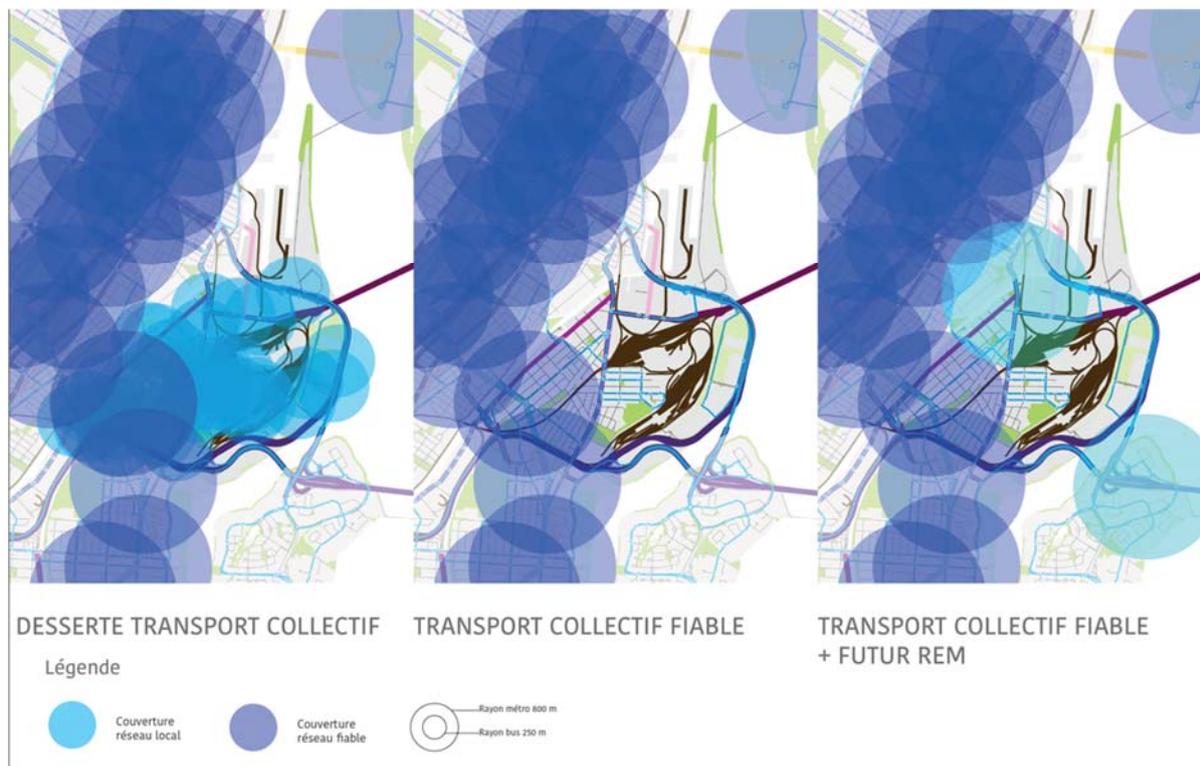
### **La coconstruction de notre avenir collectif :**

LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT

## 1 – PRÉMISSE / THÉMATIQUE ET APPROCHE

Quelles sont les perspectives de la ville moderne en période d'épuisement des ressources et de changements climatiques mondiaux? Nous constatons la vétusté actuelle des infrastructures physiques des villes nord-américaines – qui dépassent largement les limites de notre empreinte écologique mondiale<sup>2</sup>, mais ce qui pose un défi plus grand encore en termes de durabilité, c'est le manque de prise en compte à l'égard de la complexité<sup>3</sup> et de la cohésion sociale nécessaire.

Nombreux et hétérogènes sont les phénomènes qui impactent l'édification de la ville durable, parmi lesquels : la démocratie participative et les désaveux de la politique représentative ; les bouleversements de la globalisation et de la désindustrialisation ; la révolution digitale et l'ubiquité des réseaux sociaux; mais aussi les grandes migrations et les difficultés de l'intégration et/ou l'agrandissement d'écart entre les citoyens plus riches et plus pauvres. Face à ces mutations sociétales, économiques, technologiques et politiques, les villes ou quartiers, quelque soient leur taille ou leur situation géographique, ont la même aspiration : une meilleure qualité de vie.



(RE4 - équipe de recherche) : Projet d'analyse – indicateur lié à la mobilité (Pointe-St-Charles et Ville Marie) par S. Paulin-Langlois

<sup>2</sup> Soit la mesure de la pression résultant de notre style de vie sur les écosystèmes et les ressources naturelles de la Terre. L'empreinte écologique est une mesure élargie de l'utilisation des ressources qui indique si la consommation dépasse les limites de l'environnement (voir <http://www.ecological-footprint.com>)

<sup>3</sup> 'La complexité' s'attarde sur l'organisation de la ville et de nouvelles stratégies de compétition basée sur l'information et la connaissance - un modèle de la ville des connaissances (Knowledge City). La complexité (selon la définition de Salvador Rueda, directeur de l'Agence d'écologie urbaine de Barcelone) est une quantité extrême d'interactions et d'interférences entre un grand nombre d'unités mais aussi d'incertitudes, d'indéterminations et de phénomènes aléatoires. C'est un mélange d'ordre et de désordre. Augmenter la complexité d'une ville passe par l'augmentation de la mixité des usages et des fonctions d'une ville.

## THÈME F :

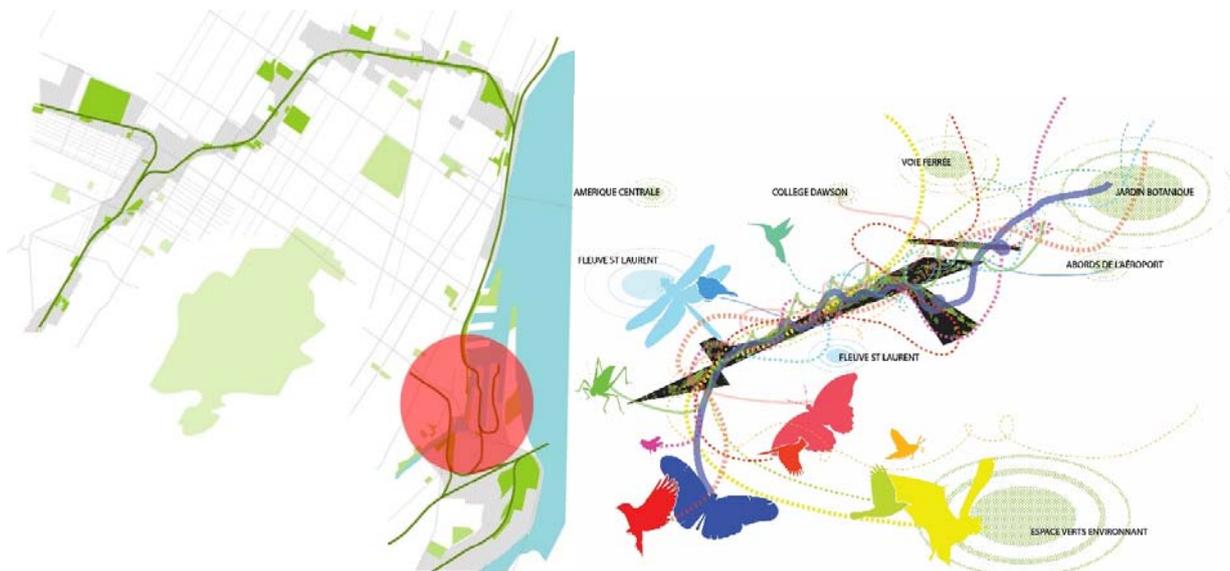
### **La coconstruction de notre avenir collectif :**

#### LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT

Que faire pour encadrer la revitalisation des milieux fragmentés de nos quartiers centraux?

- 1) Étudier le potentiel de transformation locale qu'un projet d'infrastructure peut générer ;
- 2) Identifier les points de levier et les partenaires clés du succès de la mise en œuvre d'un (ou des) projets d'importance pour les milieux où ils se situent ;
- 3) Extrapoler les bienfaits du potentiel régénératif qu'un projet puisse avoir sur son site, îlot et quartier et ses quartiers avoisinants.

Montréal a des opportunités importantes pour renouveler son cadre bâti tant en termes de ses infrastructures que de la qualité de vie offerte. Ceci peut se faire tout en conservant l'équilibre entre la résilience écologique et la cohésion sociale des quartiers centraux et de leurs ceintures industrielles limitrophes. Pour faire un parallèle avec des milieux biologiques, nous pourrions dire que les écotones<sup>4</sup> représentent des seuils ou des passages riches, voire magiques, et propices à l'accroissement de la biodiversité. C'est donc dire que ces écotones entre les zones construites sont aussi des « seuils magiques » où peuvent émerger des conditions dont les possibilités sont multipliées par rapport au contexte individuel de chacune des zones. Ces passages peuvent alors offrir une plus grande résilience et résister à des conditions plus ardues. Ce sont des lieux où peuvent se créer des espaces publics dynamiques dont la richesse provient de la rencontre inattendue de l'apparence d'une certaine incohérence. Les franges de ces secteurs offrent autant des possibilités de rencontres/jonctions surprenantes à l'échelle humaine, entre les contextes établis et ceux en devenir, en plus de s'inscrire dans une logique de connectivité écologique et à l'échelle de la Ville à travers leurs caractères paysagers et vivants (terres fertiles des possibles). À titre d'exemple, la voie ferrée, véritable corridor végétal en mouvement, permet le développement de plantes riches en nectar (mellifères) attirant et favorisant les populations d'insectes et toute une faune adaptée aux conditions urbaines, pouvant offrir le développement d'une importante biodiversité.



Emprise ferroviaire – Échelle urbaine (NIPPAYSAGE)

Concours Promenade Smith 2011 – Biodiversité (NIPPAYSAGE)

<sup>4</sup> « Zone de transition (écotone), théâtre de nombreuses interactions écologiques » page 20, LA BIODIVERSITÉ et L'URBANISATION : Guide de bonnes pratiques sur la planification territoriale et le développement durable (par MAMROT - Ministère des Affaires municipales des Régions et de l'Occupation du territoire)

THÈME F :

**La coconstruction de notre avenir collectif :**

*LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT*

Les sites les plus sous-utilisés, contaminés, enclavés, surtout s'ils sont situés à proximité de quartiers résidentiels énergiques ou d'espaces verts en santé, sont certes les premiers à revitaliser.

Grâce à ces "seuils magiques", il est possible d'assister à la renaissance d'un quartier sans qu'il soit nécessaire de tout détruire son tissu existant, d'augmenter sa diversité sociale et accroître sa résilience et la tolérance qu'on y retrouve. Il s'agit de reproduire les conditions permettant d'assister à la naissance d'endroits où il est possible de vivre, au sens le plus large de ce terme, tant pour un jeune aspirant agriculteur urbain, qu'un artiste, ou une jeune famille, chacun à distance de marche d'un incubateur d'entreprises où près de la majorité de ses intérêts et de ses besoins, ainsi que de comprendre les différents systèmes écologiques en place en vue de pouvoir les bonifier et les intégrer aux structures urbaines comme véritables vecteurs de cohésion sociales et écologiques.

**LES TRANSITIONS URBAINES AUTOUR ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT**

Les stratégies pour la réhabilitation du Sud-Ouest doivent donc incorporer pleinement les infrastructures vertes, en commençant par revoir les multiples dimensions que le Canal de Lachine, le Canal de l'Aqueduc et le fleuve Saint-Laurent pourraient offrir à la résilience urbaine. Les canaux ne devraient pas servir uniquement à la plaisance, mais plutôt se transformer en lieu de connexion pour la biodiversité, tout en facilitant une voie de transport de marchandises en favorisant cette fois une mobilité douce et écologique. Le canal de Lachine a toujours joué un rôle important dans le Sud-Ouest : le reléguer à un simple vestige miroitant le passé dérobe les quartiers post-industriels d'une partie de leur âme. Il faut ainsi saisir l'importance des différents systèmes écologiques présents dans le territoire afin de les bonifier et les intégrer aux structures urbaines comme véritables vecteurs de cohésion socio-économique et culturels.

S'appuyant sur dix-sept ans de recherche avec l'Agence d'écologie urbaine de Barcelone (AEUB) et Salvador Rueda, quatre ans de recherche transdisciplinaire avec 'RE4 Montréal'<sup>5</sup>, et deux ans de recherche avec CERIEC (Centre d'études et de recherches intersectorielles en économie circulaire) notre équipe s'appuie sur des analyses interuniversitaires, transversales et échelles multiples.

---

**(2) Calendrier provisoire – Voyage en Europe (Paris et Amsterdam) : 27 avril au 5 mai 2024.**

Le voyage permettra de connaître pour mieux analyser, des sites industriels en transition (des écoquartiers, sur la Seine comme le Canal Lachine et le fleuve St- Laurent à Montréal) à Paris, suivi d'autres projet à Amsterdam.

En travaillant avec les intervenants en France (Paris et Amsterdam) les étudiants seront introduits aux situations parallèles en Europe – sites post-industriels, fragmentés, et vulnérables. Lors de la semaine, les étudiants rencontreront des urbanistes, architectes, paysagistes et acteurs politiques qui participent dans divers projets de requalification, sur une période de 8 jours.

Le voyage débutera avec quatre jours à Paris (trois nuits). La première journée commence avec une rencontre de démarrage du voyage-atelier avec l'architecte-ingénieur Jean-Marc Weill. La deuxième journée s'organise autour d'une visite en vélo de plusieurs exemples d'urbanisme durable à Paris (incluant entre autres, le Parc de Buttes Chaumont, le parc de la Villette, le Jardin d'Éole, le Jardin Rosa-Luxembourg,

---

<sup>5</sup> RE4 est une équipe de recherche inter/transdisciplinaire (avec des chercheurs de l'École Polytechnique, l'École de Urban Planning de l'Université McGill et l'École d'architecture à UdeM), qui développe une méthodologie et des outils pour permettre l'implantation des réseaux de chaleur de 4<sup>e</sup> génération, en s'attaquant conjointement aux barrières technologiques, socioprofessionnelles, politiques et juridiques.

THÈME F :

**La coconstruction de notre avenir collectif :**

*LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT*

la Halle Pajol, le parc Martin Luther-King et l'écoquartier Clichy-Battignolles, et le quartier Billancourt-Rive de Seine). Lors de ces visites, les étudiants rencontreront des urbanistes, architectes paysagistes et acteurs politiques qui participent dans divers programmes et plans à l'échelle de la ville. La troisième journée commencera avec des visites organisées par Jean-Marc Weill – professeur invité à ENSA Paris-Est qui demeure et travaille à Paris depuis des décennies. Lors de cette journée, les étudiants auront entre autre la chance de visiter un hôtel particulier transformé en bureaux, rue de Courcelles à Paris et un petit immeuble tertiaire en charpente métallique contreventée par du CLT avec Façade double peau à Suresnes.

Pendant l'après-midi, les étudiants et professeurs-accompagnateurs de l'Université de Montréal participeront à des critiques de projets des étudiants dans le cours de champ et cultures constructives de Jean-Marc Weill et Charles Hester Architecte. Il est important à noter que l'école d'architecture d'ENSA Paris-Est lance un nouveau programme très similaire à la thématique de l'Université de Montréal enseignée par les professeurs-accompagnateurs ; c'est-à-dire un programme axé sur la multidisciplinarité, des stratégies de développement durable à différentes échelles, et la réutilisation adaptative de bâtiments et infrastructures industriels délaissés. Lors ce cette même après-midi, les étudiants participeront à un séminaire conjoint avec Jean-Marc Weill et Jean-François Blassel, responsable de la formation DPEA Architecture Post-Carbone. Le lendemain matin, nous visiterons le chantier de l'Université de Chicago à Paris par Studio GANG Architectes et le groupe prendra le train en après-midi vers Amsterdam.

Le voyage à Amsterdam est conçu pour compléter les visites et le séminaire effectués à Paris. Amsterdam est une des villes les plus connues pour ses espaces publics de grande qualité, ses logements sociaux, la réhabilitation de ses quartiers industriels et ses réflexions par rapport aux changements climatiques. Le mercredi et jeudi, le groupe visitera des projets d'écoquartiers et exemples d'urbanisme durable à Amsterdam en compagnie de professeurs de TU Delft, des agents de la Ville d'Amsterdam et des professionnels architectes-urbanistes (acteurs à confirmer). Les sites à visiter incluent : les écoquartiers de l'est de la ville (Eastern Docklands, Funenpark, Java Eiland, Entrepotbrug, Ijburg Island), des écoquartiers et espaces publics de l'ouest de la ville (GWL Terrain, Westerpark, Westelijke Eilanden, Silodam), NSDM wharf et Buiksloterham, un village de containers, à Amsterdam nord, des coopératives de logements comme Schoonschip et des logements sociaux conçus par Aldo Van Eyck comme Street Urchin. Le vendredi matin sera consacré à faire d'autres visites et ensuite, le group prendra le train pour se rendre à l'Université de TU Delft où il participera à une visite d'un atelier en architecture avec le professeur Nico Tillie pour voir les projets des étudiants et avoir des échanges sur les approches pédagogiques des deux institutions. Cet après-midi clôturera l'activité hors les murs et les étudiants et professeurs-accompagnateurs retourneront à Paris le lendemain, samedi 5 mai.



Visite guidée des Halles de Pajol avec l'ar./ing. Jean-Marc Weill



Visite et préparation du séminaire à l'ENSA Belleville

THÈME F :

**La coconstruction de notre avenir collectif :**

LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT

**H24-ARC6801\_F      Projet de recherche : VERS LES QUARTIERS DURABLES : (janvier 2024)**

LES TRANSITIONS URBAINES (LES « SEUILS MAGIQUES »)

Pour ancrer la recherche collective dans un « seuil magique », notre équipe a choisi de situer notre atelier collectif à l'Est de LaSalle. Ce secteur, contenu entre le canal de Lachine et de l'Aqueduc, et adjacent au parc Angrignon, est un nœud clé à réinventer, et point de levier où le paysage urbain, nouvelle densité et mixité pourraient relancer le quartier vers un avenir plus durable.



LaSalle Est

En équipes de 3 ou 4 étudiants, l'atelier explorera plusieurs dimensions du tissu urbain fragmenté, du patrimoine paysager et leurs composantes, aux infrastructures, programmes culturels ; de sa compacité, sa complexité, son efficacité métabolique à sa cohésion sociale – une préparation approfondie pour le *projet thèse* individuel.

L'atelier, jumelé avec le séminaire de recherche, incluront une série de présentations pour alimenter le débat contextuel, et pour fournir les outils nécessaires à décortiquer la situation stagnante.

THÈME F :

**La coconstruction de notre avenir collectif :**

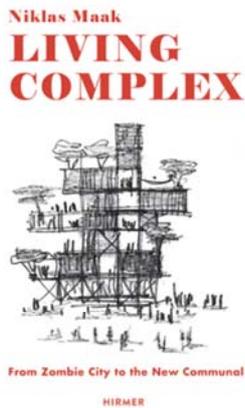
LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT

**H24-ARC6803-F Séminaire de recherche (janvier 2024)**

Le séminaire de recherche est un lieu de réflexion complémentaire à l'atelier de recherche. Le séminaire concentre sur l'introduction aux bases théoriques sur les quartiers durables, les outils d'analyses à plusieurs échelles, des études de cas axés sur les quartiers durables et résilients, les paysages performants intégrés aux milieux de vie, même régénératifs, et les liens entre les échelles multiples et des îlots de transition.

Quelques thèmes clés incluent :

- repenser l'eau dans la ville, les bassins limitrophes et les infrastructures naturelles;
- repenser l'économie circulaire, la construction en bois et les matériaux durables;
- repenser le lien entre la culture revitalisée, le patrimoine et la restauration de biodiversité en ville;
- repenser le style de vie urbain<sup>6</sup>



Liste partielle des invités préliminaire (à confirmer)

Michaël Kummert : Professeur, École Polytechnique

Élène Levasseur : Directrice de recherche, ASFQ

Michel Langevin : Architecte paysagiste, Associé NIPPAYSAGE

Caroline Thomasset-Laperrière, Chargée de dév. en économie circulaire, ASFQ

Éric Duchemin, directeur scientifique en formation, AU/LAB et CRETAU



Concept de Studio Gang & Applied Ecological services, Memphis Riverfront Concept, 2017

<sup>6</sup> Dans le livre « **Living Complex** : From Zombie to the New Communal », Niklas Maak prend souvent un ton de manifeste dans son livre analysant « les intérêts et les forces responsables des appartements, des maisons et des villes à la manière dont ils le font aujourd'hui » et présentant « des projets et des figures de pensée qui fournissent une perspectives sur la façon dont nous pourrions repenser la publicité et la vie privée et, par conséquent, vivre et vivre différemment ».

## THÈME F :

### **La coconstruction de notre avenir collectif :**

LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT

#### **A24-ARC6802-F Projet thèse (automne 2024)**

Pour le projet thèse, chaque étudiant conçoit son propre projet d'atelier individuellement, basé sur la ou les questions de recherche collective développée(s) dans l'atelier et le séminaire précédents (hiv 2024).

Le projet thèse peut être un projet d'édifice (plus ou moins à l'échelle d'un îlot ou plus grand), mais lié à des espaces publics et infrastructures urbaines. La découverte de ses potentialités de transformations est abordée dans le cours optionnel donné par Jean-Marc Weill en parallèle du projet Thèse (Art de la transformation et de la réutilisation en Architecture).

Le projet thèse peut être un projet d'édifice (plus ou moins à l'échelle d'un îlot ou plus grand), mais lié à des espaces publics et infrastructures urbaines.

Le projet thèse peut être un projet de design exploratoire, à l'échelle de l'îlot ou plus vaste, et axé sur les synergies entre l'espace public, le paysage urbain et l'infrastructure urbaine, vers la conception régénérative.

Pendant l'atelier de projet thèse, les étudiants travailleront individuellement et en équipes (3 à 4 étudiants), autour des thèmes pertinents, afin de partager la recherche collective, avec quelques mini-présentations informelles. Aussi, au cours de certaines de ces discussions et revues informelles, notre groupe de professeurs sera élargi, pour inclure quelques experts externes (ingénieur, urbaniste, paysagiste, etc.). Aussi, il y aura la possibilité que deux à quatre étudiants travaillent sur le même îlots ou superîlots, mais avec des constructions ou fragments clairement individuels.

Notre but est de créer une publication et organiser une exposition autour de la recherche collective, et tisser les liens avec des groupes de recherche (comme CERIEC) et les membre de BTER – bureau de transition écologique et de la résilience (à la Ville de Montréal)<sup>7</sup>.



ReverseEffect\_Renewing\_chicago's\_waterways\_StudioGangArchitects\_pg\_60, 2011.

<sup>7</sup> <https://montreal.ca/unites/bureau-de-la-transition-ecologique-et-de-la-resilience>

THÈME F :

**La coconstruction de notre avenir collectif :**

*LES TRANSITIONS URBAINES ENTRE LE CANAL LACHINE ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT*

## Équipe pédagogique

### **Michel Langevin (atelier)**

Diplômé en architecture à l'Université de Montréal en 1998, Michel Langevin acquiert au fil de sa pratique, le titre d'architecte paysagiste, membre de l'association des architectes paysagistes du Québec et du Canada. Il est membre fondateur, associé principal de la firme NIPPAYSAGE depuis 2001, où il agit comme chargé de projet et contribue à la plupart des réalisations de la firme. De par sa formation en architecture suivie d'une solide expérience en architecture de paysage, Michel Langevin fait preuve d'une grande capacité de collaboration et de dialogue avec les équipes multidisciplinaires. Il a contribué à la plupart des réalisations de la firme dont le parc Point Pleasant à Halifax récipiendaire du prix honneur national de l'AAPC (2009), les aménagements du CHUM, du CR-CHUM et du CHUSJ, en plus de développer le volet paysage de la transformation de la jetée Alexandra du Port de Montréal ainsi que la Place Alice-Girard dans le nouveau Campus MIL et la Promenade Smith (récipiendaire d'un concours national en 2011). Michel termine tout juste les projets de réaménagement du square Viger, de l'écoquartier de l'îlot central du Technopôle Angus (prix honneur national de l'AAPC 2016), le développement du lien piéton sur le site du 1000 Beaumont reliant le campus Outremont et le métro Acadie ainsi sur le plan directeur de conservation, d'aménagement et de développement du parc Jean-Drapeau 2020-2030 et celui du Vieux-Port de Montréal.

### **Amy Oliver (atelier et séminaire)**

Amy Oliver est une designer et une enseignante qui a terminé un doctorat à l'Université de Montréal sur les outils de quartiers durables en automne 2018. Amy a obtenu son diplôme professionnel en architecture à l'Université de la Colombie-Britannique avant de commencer ses études de doctorat. Son expérience professionnelle va des projets d'art public et des maisons unifamiliales à petite échelle jusqu'à la planification communautaire, la conception de centres communautaires, logements sociaux et un centre pour étudiants à UBC. Elle a terminé en 2022 le projet de rénovation et agrandissement de sa propre maison, une maison de style « shoebox », selon les principes de maison passive. Avant de rejoindre l'équipe L'OEUF, où elle travaille actuellement comme chargée de projet, Amy a collaboré avec L'OEUF à plusieurs contrats et concours de planification communautaire. Engagée tant dans l'enseignement que dans la pratique, Amy cherche à améliorer l'environnement bâti grâce à une conception durable, résiliente et axée sur la communauté. Elle travaille depuis janvier 2019 comme professeure invitée au sein du programme de maîtrise à l'UdeM et participe à des activités de recherche de la faculté, tel que les projets de recherche du groupe ARIAction, qui étudie l'adaptation aux inondations au Québec.

### **Jean-Marc Weill (atelier)**

Né à Metz en 1964, Jean-Marc Weill est architecte DPLG en 1989, diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, titulaire d'un Master in Design Studies (sciences et techniques appliquées à l'architecture) délivré par *Harvard Graduate School of Design* en 1990 et enfin Ingénieur Civil diplômé du Conservatoire national des Arts et Métiers en 1999. Il reçoit en 2012 la médaille de l'Académie d'Architecture dans la catégorie Recherche et Technique. Depuis 1994, il développe, au sein du bureau qu'il a fondé, C&E Construction et Environnement, une activité d'ingénierie des structures et de l'enveloppe et d'architecte-ingénieur. Jean-Marc Weill a enseigné à la Faculté de l'Aménagement de l'Université de Montréal ainsi qu'à l'Université Catholique de Lima, Il est aujourd'hui Professeur titulaire à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est où il est responsable du champ "Cultures constructives" en licence. Les sujets abordés dans le cadre de cette activité comprennent notamment le développement de la conception et du calcul d'ouvrages en Béton de Fibres à Ultra Haute Performance, le renforcement des constructions au séisme, la conception et la réalisation d'ouvrages de franchissement, l'installation d'œuvre d'arts dans l'espace public, la réalisation de logements et d'équipements. Le développement de sa pratique le porte aujourd'hui vers les structures en bois et béton de fibres, hybrides et réversibles. Choix de réalisations récentes : en tant qu'Ingénieur Structure, l'anneau de la Mémoire avec Philippe Prost Architecte (Equerre d'Argent dans la catégorie Jeunesse et sport en 2014 et Prix de l'*American Concrete Institute* en 2016), la restructuration de la Halle Pajol avec Françoise Hélène Jourda Architecte.

### **Marianne Lafontaine-Chicha (Atelier et séminaire) :**

Diplômée de la maîtrise en architecture de paysage de l'Université de Toronto en 2018 et du baccalauréat en architecture de paysage de l'Université de Montréal en 2015, Marianne Lafontaine-Chicha est architecte paysagiste agréée (AAPQ-AAPC). Elle cumule désormais plus de 7 années d'expérience. Ayant obtenu la prestigieuse distinction honneur avec l'ASLA pour sa thèse de fin d'études dans la catégorie 'analyse et planification urbaine', elle sait mettre à profit les acquis de son parcours académique remarquable. Elle apporte aussi une expérience professionnelle acquise au sein de la firme néerlandaise FABRICations, internationalement reconnue pour son investissement dans la recherche sur l'amélioration des systèmes urbains. De plus, par sa formation et ses expériences en technologie de l'architecture, Marianne fait preuve d'une compréhension de l'ensemble des rouages qui mène d'idées conceptuelles à la réalisation. Elle est un membre d'équipe excessivement polyvalent, pouvant prendre part autant aux études paysagères, à la planification qu'aux étapes de réalisation de projets.#